



Les perceptions des parents de lycéens en Thaïlande sur l'enseignement du français à visée professionnelle

Sirima PURINTHRAPIBAL¹ et Kesinee CHAISRI²

¹ Faculté des Sciences Humaines et Sociales, Université Prince de Songkla, campus de Pattani, Thaïlande

² Faculté des Études Internationales, Université Prince de Songkla, campus de Phuket, Thaïlande

Parent's Perceptions of Thai Secondary School Students regarding French Language Learning for Professional Purposes

Sirima Purinthrapibal¹, Kesinee Chaisri²

¹ Faculty of Humanities and Social Sciences, Prince of Songkla University, Pattani Campus, Thailand

² Faculty of International Studies, Prince of Songkla University, Phuket Campus, Thailand

Article Info

Research Article

Article History:

Received 11 November 2024

Revised 16 February 2025

Accepted 17 February 2025

Mots clés :

les perceptions, les parents, l'enseignement du français à visée professionnelle, les lycéens thaïlandais

Keywords:

Perspectives, French for Professional Purposes, Parents, French Language Learners

Résumé

Cette étude explore les perceptions des parents de lycéens thaïlandais concernant l'enseignement du français à visée professionnelle. Utilisant une méthodologie mixte, l'étude a recueilli des données quantitatives et qualitatives via des questionnaires et des interviews. Par un échantillonnage en étapes multiples, un échantillon de 385 parents a été initialement sélectionné d'une population de 10,000 avec un niveau de confiance de 95 %, selon Taro Yamane (1973), dont 25 %, soit 95 parents par région, et finalement 95 parents de chaque région ont été enquêtés de manière aléatoire, en tenant compte de leurs préférences. 363 questionnaires dûment remplis ont été recueillis, soit un taux de réponse de 94,29 %. Les résultats montrent que 73,55 % des parents n'ont jamais pris part au partage d'opinions sur l'enseignement du français à visée professionnelle, ni participé aux activités de cours (74,10 %). Malgré ce faible engagement, une majorité (80,72 %) considère cet enseignement adapté aux évolutions du monde actuel, et 79,34 % estiment qu'il repose sur une pédagogie active. Environ 58,13 % des parents encouragent leur enfant en finançant des cours particuliers et 46,44 % en les incitant à lire en français. De plus, les parents de lycéens admettent que l'enseignement du français à visée

* Corresponding author

E-mail address: kesinee.c@phuket.psu.ac.th

professionnelle est avantageux pour leur enfant ($\bar{X}$ = 3.67, SD. = 1.09), surtout pour sa recherche du travail dans le futur ($\bar{X}$ = 3.66, SD. = 1.09) parce que le français à visée professionnelle donnera une opportunité à leur enfant de trouver un bon travail et aussi d'avoir un salaire supérieur ultérieurement ($\bar{X}$ = 3.66, SD. = 1.09) et lui ouvrira une nouvelle vision professionnelle ($\bar{X}$ = 3.66 SD. = 1.09).

Abstract

This study aims to explore Thai parents' perceptions regarding the teaching of French for Specific Purposes (FSP) to high school students. Data were collected from 363 parents of high school French learners across the four regions of Thailand, resulting in a response rate of 94.29%. A mixed-methods approach, integrating both quantitative and qualitative data (through questionnaires and interviews), was employed to gain a multidimensional perspective. Results reveal that most parents have not participated in discussions or shared their opinions on French and FSP teaching in schools (73.55%). They also have not been involved in implementing French and FOS teaching activities (74.10%). However, the majority believe that FSP education at the high school level aligns well with current global changes (80.72%) and that FSP activities in high schools are based on active learning methods (79.34%). In terms of parental efforts to support their children's French and FSP learning, over half (58.13%) enrolled their children in private courses. Additionally, parents acknowledge that FSP education is beneficial for their children's future ($\bar{X}$ = 3.67, SD. = 1.09), particularly in enhancing job prospects ($\bar{X}$ = 3.66, SD. = 1.09) by potentially increasing future job opportunities, higher earnings (mean = 3.66, SD. = 1.09), and broadening their children's professional outlook ($\bar{X}$ = 3.66, SD. = 1.09).

1. Introduction

Actuellement, en Thaïlande, l'apprentissage du français au niveau secondaire est proposé de manière optionnelle aux côtés du chinois, du japonais, du coréen, de l'arabe, du malais, du Bahasa indonésien et de l'allemand. Cet apprentissage est optionnel pour les collégiens et lycéens intéressés et obligatoire comme deuxième

langue étrangère pour les lycéens qui veulent suivre les études de la filière Lettres pendant les trois années allant de la classe de seconde (à l'âge de 15-16 ans) jusqu'à la terminale (à l'âge de 17-18 ans). Les programmes de cours offerts aux lycéens de la filière Lettres diffèrent d'une école à l'autre. Dans certaines écoles, au-delà des cours de français fondamental, sont également proposés quelques cours de français à visée professionnelle, surtout le français du tourisme (11 écoles) et le français à orientation scientifique (4 écoles). D'après les statistiques des bureaux pour le développement du français de 4 régions en Thaïlande, en 2024, le français est enseigné dans environ cent quarante-sept écoles secondaires publiques et privées, au sein desquelles on recense à peu près vingt-six mille élèves et deux cent cinquante-cinq professeurs.

Dans l'enseignement secondaire en Thaïlande, le ministère de l'Éducation nationale a mis en place une pédagogie active, souvent désignée localement sous le terme active "learning", dans le but de permettre aux étudiants de s'approprier les connaissances de manière autonome, facilitant ainsi une compréhension approfondie et une application pertinente dans divers contextes pertinents (Eison et Bonwell, 1991; Purinthapibal et Chaisri, 2022; Ardham, 2024). Par ailleurs, l'enseignement des langues occidentales, notamment le français et l'allemand, s'appuie sur le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL) (Conseil de l'Europe, 2001). Ce cadre adopte une approche actionnelle, en considérant l'usager et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux, amenés à réaliser des tâches dans des contextes spécifiques et à développer leurs compétences au sein de situations de communication authentiques.

Des recherches montrent qu'à l'heure actuelle, l'enseignement du français fait face à une diminution du nombre d'étudiants, en raison de divers facteurs : une diversification de l'offre de langues asiatiques, telles que le coréen, le chinois et le japonais, le resserrement de cette offre autour de l'anglais. Du côté des apprenants, on constate un manque de motivation, d'intérêt et de persévérance face aux obstacles, un déficit de pratique, un manque de confiance en soi et, surtout, de faibles perspectives d'emploi. De plus, la révision de la politique linguistique au niveau secondaire par le ministère, ainsi que le manque de soutien de la part des directeurs d'école et, en

particulier, des parents, figurent également parmi les facteurs clés de cette baisse du nombre d'apprenants (Purinthrapibal, 2017, 2019a, 2019b; Bel, 2018; Kraiperm, 2021).

L'éducation des enfants est une tâche complexe qui repose en grande partie sur l'engagement et l'implication des parents. Ces derniers jouent un rôle crucial non seulement dans le développement intellectuel, mais aussi dans le développement émotionnel et social des enfants en agissant en tant que modèles, soutiens émotionnels, partenaires éducatifs (Bandura, 1977; Bowlby, 1969; Epstein, 2011; Utami, 2022). De plus, les parents représentent un facteur essentiel pouvant influencer les décisions de leurs enfants en matière de poursuite ou d'abandon des études, ainsi que dans le choix de leur orientation professionnelle (Jaoul-Grammare et Nakhili, 2010; Hoibian et Millot, 2018). L'étude de O'Brien et Fassinger (2002 citée par Stevanovic et Mosconi, 2007) a montré que l'environnement familial a davantage d'influence sur les ambitions professionnelles des filles que des garçons et que le soutien de leurs parents pour la poursuite de leurs études les a aidées à choisir des carrières prestigieuses.

En outre, dans l'apprentissage d'une langue étrangère, les parents peuvent d'une part encourager leurs enfants à s'exprimer dans la langue apprise, créant ainsi un environnement positif qui favorise l'expérimentation linguistique et d'autre part contribuer à l'exposition à la langue en intégrant des activités ludiques, telles que des jeux, des films, des chansons ou des conversations en langue cible dans le quotidien familial. Ils peuvent faciliter des interactions avec des locuteurs natifs au travers d'activités communautaires ou de voyages, permettant ainsi aux enfants de pratiquer dans des contextes variés. (Tamis-LeMonda et Rodriguez, 2009; Dupont, 2019). Donc, l'engagement, le soutien et l'implication des parents dans l'apprentissage de leurs enfants constituent des éléments clés pour assurer leur réussite et préparer un avenir équilibré pour la nouvelle génération.

Ainsi, en tant que professeurs de français dans l'enseignement supérieur directement impactés par ces défis, nous devons prendre part activement à leur résolution et contribuer au renforcement de l'enseignement du français en Thaïlande. L'un des projets envisagés implique que les institutions supérieures responsables de l'enseignement du français adaptent leurs cursus et programmes aux besoins et intérêts des apprenants, tout en tenant compte des exigences du marché du travail. La promotion du français sur objectifs spécifiques (FOS), ou "français à visée

professionnelle” (terme que nous privilégions dans ce contexte), constitue un élément clé de ce projet. C’est dans cette optique que nous avons entrepris d’étudier les perceptions et attentes des parents de lycéens en Thaïlande à propos de l’enseignement du français à visée professionnelle. Nous sommes convaincus que les parents jouent un rôle crucial dans le parcours de leurs enfants, influençant leur identité, leurs compétences et leur attitude face à l’apprentissage et nous considérons que le français à visée professionnelle conserve une place importante dans l’enseignement et l’apprentissage de cette langue en Thaïlande. Cet article présente uniquement l’étude des perceptions des parents de lycéens en Thaïlande à propos de l’enseignement du français à visée professionnelle.

2. Objectif de recherche

Ce travail de recherche a pour objectif d’étudier les perceptions des parents de lycéens en Thaïlande sur l’enseignement du français à visée professionnelle.

3. Méthodologie de recherche

Cette recherche utilise une méthodologie mixte, combinant des questionnaires conçus sur Google Forms et diffusés en ligne, ainsi que des interviews.

La population étudiée comprend 10 000 parents d’apprenants de français dans les écoles secondaires de quatre régions de Thaïlande (Le Nord, le Nord-Est, Le Sud et le Centre¹) pour l’année scolaire 2023. L’échantillonnage a été réalisé en plusieurs étapes. Tout d’abord, les chercheuses ont adopté un échantillonnage représentatif avec un niveau de confiance de 95 %, selon la formule de Taro Yamane (1973), ce qui a permis de déterminer un échantillon adéquat de 385 parents. Ensuite, 25 % de ces 385 parents ont été sélectionnés dans chaque région, ce qui a abouti à 95 parents par région. Enfin, un échantillonnage aléatoire simple a été appliqué pour choisir ces 95 parents en tenant compte de leurs préférences. L’échantillon final comprend 385 parents

¹ Les deux autres régions thaïlandaises (l’Ouest et l’Est) ont été exclues de la collecte des données, car l’enseignement du français n’y est pas dispensé.

de lycéens apprenant le français, auxquels s'ajoutent 20 parents supplémentaires (5 par région) pour les interviews, portant le total à 405 parents. Toutefois, le nombre de questionnaires dûment remplis recueillis s'élève à 363, soit un taux de réponse de 94,29 %. Les données issues des questionnaires et des interviews ont ensuite été analysées statistiquement afin d'obtenir les résultats.

Pour interpréter les résultats en termes de moyenne, nous nous sommes basées sur les critères suivants :

- 1,00 – 1,80 : niveau de perception le plus bas ou absence totale d'accord
- 1,81 – 2,60 : niveau de perception bas ou faible accord
- 2,61 – 3,40 : niveau de perception moyen ou accord modéré
- 3,41 – 4,20 : niveau de perception élevé ou accord
- 4,21 – 5,00 : niveau de perception le plus élevé ou accord total

4. Résultats de recherche

Les résultats de notre étude concernant les perceptions des parents de lycéens de français sur l'enseignement du français à visée professionnelle en Thaïlande sont présentés ci-dessous.

Tableau 1

Les perceptions des parents de lycéens concernant l'enseignement du français à visée professionnelle en Thaïlande

Questions	Oui		Non		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
1. Lors de la rentrée, l'enseignant a-t-il présenté aux parents le cursus ou programme des cours de français, y compris celui du français à visée professionnelle ?	192	52.89	171	47.11	363	100.00
2. Avez-vous eu l'occasion de partager vos avis concernant la didactique du français à visée professionnelle avec le professeur de votre enfant ?	96	26.45	267	73.55	363	100.00

Tableau 1

Les perceptions des parents de lycéens concernant l'enseignement du français à visée professionnelle en Thaïlande (Ext.)

Questions	Oui		Non		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
3. Avez-vous participé à la mise en place des activités d'enseignement du français à visée professionnelle pour votre enfant ?	94	25.90	269	74.10	363	100.00
4.						
5. À votre avis, l'enseignement du français à visée professionnelle au lycée répond-il aux exigences de la nouvelle ère et aux évolutions de notre monde actuel ?	293	80.72	70	19.28	363	100.00
6. Pensez-vous que les activités d'enseignement du français à visée professionnelle au lycée reposent sur une pédagogie active ?	288	79.34	75	20.66	363	100.00
7. Avez-vous déjà eu une expérience liée à la langue française ou au français à visée professionnelle ?	53	14.60	310	85.40	363	100.00

Selon le tableau 1, 52,89 % des parents affirment que l'enseignant a présenté le cursus ou le programme des cours de français ainsi que ceux du français à visée professionnelle lors de la rentrée. Cependant, 73,55 % des parents n'ont jamais eu l'occasion d'exprimer ou de partager leurs avis sur la didactique du français à visée professionnelle avec le professeur. En ce qui concerne l'enseignement du français à visée professionnelle, 74,10 % d'entre eux n'ont pas non plus participé à la mise en œuvre des activités d'enseignement pour leurs enfants. De plus, 80,72 % des parents estiment que l'enseignement du français à l'école correspond aux exigences de la nouvelle ère. Par ailleurs, 79,34 % pensent que les activités d'enseignement du français au lycée reposent sur une pédagogie active. Enfin, 85,40 % des parents n'ont pas eu d'expérience liée à la langue française ou au français à visée professionnelle, tandis que seulement 53 parents, soit 14,60 %, ont acquis cette expérience par d'autres biais.

En résumé, la plupart des parents de lycéens thaïlandais n'ont jamais appris le français. Ils ne souhaitent donc pas donner leur avis sur les activités d'enseignement du français à visée professionnelle, bien qu'ils reconnaissent son importance dans le monde

actuel. En revanche, ceux qui ont une expérience avec le français expriment des opinions variées, comme le montre le tableau ci-dessous.

Tableau 2

Les expériences liées à la langue française ou au français à visée professionnelle chez les parents de lycéens en Thaïlande

Expériences liées à la langue française ou au français à visée professionnelle chez les parents de lycéens en Thaïlande		Nombre	%
1.	J'ai appris le français pendant mes études secondaires et supérieures.	34	64.15
2.	J'apprécie la France, la langue et la culture françaises.	18	33.96
3.	Je connais un / une Français (e).	17	32.08
4.	J'ai travaillé avec un / une Français (e).	11	20.75
5.	J'ai eu une expérience de travail qui demande une connaissance de la langue française.	8	15.09
6.	J'ai déjà visité la France ou un pays francophone.	7	13.21
7.	Je suis marié (e) avec un / une Français (e).	4	7.55
8.	Je suis professeur de français au lycée.	1	1.89
9.	J'ai un cousin qui tient un commerce en France depuis 30 ans.	1	1.89

Le tableau 2 montre que parmi les 53 parents ayant une expérience liée à la langue française ou au français à visée professionnelle, 64,5 % ont appris le français durant leurs études secondaires ou supérieures. De plus, 33,96 % d'entre eux apprécient la France, ainsi que la langue et la culture françaises. Par ailleurs, 32,08 % connaissent un Français ou une Française, 20,75 % ont travaillé avec des francophones, 15,09 % ont eu une expérience professionnelle nécessitant la maîtrise de la langue française, et 13,21 % ont visité la France ou un pays francophone.

Au-delà de leurs différentes expériences avec le français, les parents de lycéens affirment encourager leurs enfants de diverses manières, comme le montre le tableau suivant.

Tableau 3

Les moyens mis en place par les parents pour encourager l'apprentissage du français à visée professionnelle de leurs enfants

Comment encouragez-vous l'apprentissage du français à visée professionnelle de votre enfant ?	Nombre	%
1. J'engage mon enfant à suivre des cours particuliers.	211	58.13
2. En voyant un texte ou un document en français, je l'invite à le visionner ou lire.	173	47.66
3. J'encourage mon enfant à participer aux activités sur la France ou les pays francophones ex. la fête de la Francophonie, la fête de la gastronomie française, les foires françaises etc.	71	19.56
4. J'emmène mon enfant dans des restaurants français.	56	15.43
5. J'incite mon enfant à parler français avec un natif.	54	14.88
6. J'encourage mon enfant à parler français avec un Thaïlandais qui sait parler français.	49	13.50
7. J'emmène mon enfant à visiter la France ou un pays francophone.	12	3.31
8. J'emmène mon enfant à visiter l'Alliance française pour lui inspirer l'ambiance française.	9	2.48
9. Je conseille à mon enfant d'écouter des chansons françaises.	2	0.55
10. J'informe/apprends à mon enfant l'importance de l'apprentissage du français qui lui permettra de développer ultérieurement dans son travail ou dans sa société.	1	0.28
11. Je conseille à mon enfant de regarder des dessins animés français.	1	0.28
12. Autres	18	4.96

Lorsqu'on interroge les parents sur les moyens qu'ils mettent en œuvre pour encourager l'apprentissage du français à visée professionnelle de leurs enfants, il apparaît que la majorité d'entre eux (58,13 %) les incitent à suivre des cours particuliers. Par ailleurs, 47,66 % d'entre eux encouragent leurs enfants à visionner ou à lire des documents en français dès qu'ils en ont l'occasion. En outre, 19,56 % des parents incitent leurs enfants à participer à des activités liées à la France ou aux pays francophones, telles que la fête de la Francophonie, la fête de la gastronomie française ou des foires culturelles. De plus, 15,43 % des parents emmènent leurs enfants dans

des restaurants français pour leur faire découvrir un environnement francophone, tandis que 14,88 % les encouragent à converser en français avec des locuteurs natifs et que 13,5 % les incitent à parler français avec un Thaïlandais qui maîtrise cette langue. En ce qui concerne les 4,96 % qui mettent en place d'autres moyens, ils encouragent par exemple leurs enfants à s'auto-former sur des plateformes et sites web en ligne, à bénéficier d'un soutien moral et à être motivés quant à l'importance de la langue française pour leur avenir et leur achètent aussi des manuels et méthodes de français pour l'auto-apprentissage.

Pour résumer, le tableau 3 montre que les parents encouragent l'apprentissage du français général et du français à visée professionnelle de différentes manières. Par exemple, ils incitent leurs enfants à suivre des cours particuliers, à regarder ou lire des documents en français et à participer à des activités en lien avec la France et la langue française. Ces initiatives reflèteraient leur perception positive du français, comme l'illustre le tableau ci-dessous.

Tableau 4

Les perceptions sur l'enseignement du français à visée professionnelle

Les perceptions sur l'enseignement du français à visée professionnelle	$\bar{x}$ Moyenne	S.D. Ecart-types	Echelle d'accord
1. L'apprentissage du français à visée professionnelle bénéficie à mon enfant.	3.67	1.09	D'accord
2. L'enseignement du français à visée professionnelle sera bénéfique pour la recherche d'emploi de mon enfant à l'avenir.	3.66	1.09	D'accord
3. L'enseignement du français à visée professionnelle offre à mon enfant la chance de décrocher un bon emploi et d'obtenir un meilleur salaire à long terme.	3.71	1.09	D'accord

Tableau 4*Les perceptions sur l'enseignement du français à visée professionnelle (Ext.)*

Les perceptions sur l'enseignement du français à visée professionnelle	$\bar{x}$ Moyenne	S.D. Ecart-types	Echelle d'accord
4. L'enseignement du français à visée professionnelle donne à mon enfant une nouvelle perspective sur sa carrière.	3.77	1.10	D'accord

D'après le tableau 4, il apparaît que les parents de lycéens thaïlandais estiment que l'enseignement du français à visée professionnelle est bénéfique pour leurs enfants, avec une moyenne de 3,67 (SD. = 1.09). Ils croient également que cela leur sera utile dans leur recherche d'emploi future ($\bar{x}$ = 3.66, SD. = 1.09) et qu'il leur offrira des opportunités d'accéder à de bons emplois avec des salaires plus élevés ($\bar{x}$ = 3.71, SD. = 1.09). De plus, les parents sont convaincus que l'enseignement du français à visée professionnelle ouvre de nouvelles perspectives professionnelles pour leurs enfants ($\bar{x}$ = 3.77, SD. = 1.10).

En somme, les parents de lycéens thaïlandais ont une perception positive de l'enseignement du français à visée professionnelle. Toutefois, la question du moment ou du niveau auquel il devrait commencer sera illustrée dans les tableaux suivants.

Tableau 5*La perception sur le niveau de l'enseignement du français à visée professionnelle*

Dans quel niveau le français à visée professionnelle devrait-il être enseigné ?	Nombre	Pourcentage
Au niveau secondaire	44	12.12
Au niveau supérieur	8	2.20
Tous les deux niveaux	311	85.67
Total	363	100.00

Le tableau 5 montre que 85,67 % de parents des lycéens estiment que le français à visée professionnelle devrait être enseigné aux deux niveaux, à savoir au

secondaire et au supérieur. 12,12 % considèrent que le français à visée professionnelle devrait être proposé uniquement au niveau secondaire, tandis que 2,20 % pensent qu'il devrait être limité au niveau supérieur.

Tableau 6

La perception sur la mise en place du français à visée professionnelle en Thaïlande

Consentez-vous à la mise en place du français à visée professionnelle en Thaïlande ?	Nombre	Pourcentage
Oui.	359	98.90
Non	4	1.10
Total	363	100.00

Selon le tableau 6, la majorité des parents des lycéens soit 98,90 % est favorable à l'introduction de l'enseignement du français à visée professionnelle en Thaïlande. En revanche, seulement 1,10 %, ne sont pas favorables.

5. Discussion des résultats

L'étude sur les perceptions des parents de lycéens thaïlandais concernant l'enseignement du français à visée professionnelle montre qu'une majorité d'entre eux assiste aux réunions de rentrée, où les enseignants présentent le programme de français et celui du français à visée professionnelle. Conformément aux directives du Bureau de l'éducation nationale, chaque école doit organiser un comité de direction impliquant le directeur, des représentants enseignants et des parents. Ces réunions, organisées généralement à la rentrée, créent un lien fondamental entre l'école et la famille, facilitant ainsi une communication ouverte et une collaboration fructueuse entre enseignants et parents. En présentant le programme, les enseignants permettent aux parents de mieux appréhender les attentes académiques, de suivre les progrès des élèves et de réagir aux difficultés rencontrées. Ce cadre d'échanges renforce la confiance et l'engagement parental, assurant un meilleur soutien éducatif pour les élèves (Glickman et Gordon, 2008; Harris et Goodall, 2008; Epstein, 2011). Il est donc fondamental que les parents partagent leurs idées et leurs opinions lors des réunions

de rentrée, car cela est bénéfique non seulement pour l'école et les enseignants, mais aussi pour les élèves.

Cependant, il est regrettable que la majorité des parents de lycéens apprenant le français n'aient jamais eu l'occasion d'exprimer ou de partager leurs avis sur la didactique du français à visée professionnelle avec l'enseignant. De plus, bon nombre d'entre eux n'ont pas participé à la mise en œuvre des activités d'enseignement du français à visée professionnelle pour leurs enfants. Le fait que de nombreux parents n'osent pas exprimer leurs idées en public peut être attribué à des aspects culturels propres au pays. Cela reflète, d'une part, certaines caractéristiques typiques des Thaïlandais, telles que la timidité et une perception limitée de leurs propres capacités, et d'autre part, un profond respect pour la profession enseignante et la confiance en l'expertise des enseignants. Selon les entretiens réalisés, certains parents avouent qu'ils hésitent à proposer des idées parce qu'ils n'ont pas de diplôme et estiment que leur niveau d'études est inférieur à celui de l'enseignant. D'autres indiquent qu'ils manquent de connaissances en français et considèrent que l'enseignement est la responsabilité exclusive de l'enseignant. Par conséquent, ils estiment inapproprié de soumettre des suggestions à un professionnel qu'ils perçoivent comme un expert dans son domaine.

Comme l'indiquent Bandura (1997), et Hoover-Dempsey et Jones (1997), l'engagement des parents dans l'éducation de leurs enfants dépend de leur perception de leurs compétences et de leurs connaissances. Ils sont plus susceptibles de s'investir s'ils croient avoir les capacités nécessaires pour les soutenir, les instruire, ou pour identifier des ressources complémentaires au besoin. Ces résultats sont en adéquation avec l'étude de Meepukham (2011) qui a révélé un faible niveau de participation des parents d'élèves dans la gestion de l'école Ban Ton Ratsadamrongwit, sous la juridiction du bureau de la zone éducative primaire de Sakon Nakhon, zone 1. De même, Sittisak (2011) a observé un niveau moyen de participation des parents dans la gestion des écoles d'enseignement professionnel dans les districts de Phasi Charoen et de Bangkok Yai, en ce qui concerne leur implication dans les activités, la mobilisation des ressources, l'évaluation et la planification. En outre, l'étude de Songsai (2018) souligne que le manque de participation des parents aux activités scolaires est souvent attribué à une attitude selon laquelle ils estiment que la gestion éducative relève principalement de la responsabilité de l'école. Il est donc essentiel que les parents développent une

confiance en leurs capacités pour s'engager de manière plus active dans le partage d'idées et dans les activités éducatives. Cette approche renforce effectivement la coopération entre l'école et la famille (Lareau, 2011).

Par ailleurs, de nombreux parents pensent que l'enseignement du français et du français à visée professionnelle à l'école répond aux attentes de l'ère contemporaine et aux évolutions de notre monde actuel, et ce, pour diverses raisons :

- Évolution mondiale : "Le monde évolue à chaque minute, et les langues variées sont donc essentielles dans la vie."
- Communication professionnelle : "Le contact et la communication en français sont cruciaux dans le monde de l'information et des nouvelles, que ce soit pour exercer une profession, faire des affaires ou utiliser la langue à des fins professionnelles."
- Importance croissante : "Le monde change rapidement. L'utilisation du français, qui est la troisième langue la plus importante après l'anglais en Thaïlande, est essentielle."
- Compétitivité : "L'enseignement du français dans les écoles permet aux élèves d'approfondir leurs connaissances et de s'adapter aux évolutions du monde, en particulier pour rester compétitifs dans un environnement en constante mutation."

Ces commentaires soulignent la perception que la maîtrise du français est non seulement bénéfique, mais aussi nécessaire pour naviguer dans un monde en rapide changement et de plus en plus interconnecté. Il convient de noter que la majorité des parents des lycéens thaïlandais perçoivent le français comme une troisième langue stratégique pour leurs enfants. Cette compétence linguistique permettrait non seulement de faciliter la communication avec les francophones à l'international, mais aussi élargir leurs possibilités professionnelles. Comme le souligne France Alumni Thaïlande (2024), parler français, qui est la langue de la cinquième économie mondiale, multiplie les opportunités de carrière, notamment dans les entreprises multinationales francophones. Le français est également perçu comme essentiel pour accéder aux métiers de l'enseignement, de la recherche, ou encore des relations internationales, où il est une langue officielle dans des institutions comme l'ONU et l'UNESCO.

En outre, la majorité des parents affirment que les activités d'enseignement du français au lycée s'appuient sur des méthodes de pédagogie active. Cette observation concorde avec celle de Dejamornchai (2021a, 2021b), selon laquelle l'enseignement du français repose principalement sur une approche communicative visant le développement des quatre compétences langagières, en accord avec les principes du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL). Par ailleurs, l'étude de Purinthatipal et Chaisri (2022, 2024) confirme cette tendance en soulignant l'utilisation répandue des méthodes d'apprentissage actif dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE) au lycée. Parmi les techniques d'apprentissage actif les plus fréquemment employées par les enseignants figurent la recherche d'informations en ligne, les discussions et échanges en classe, ainsi que l'auto-apprentissage, qui contribuent toutes à renforcer l'autonomie des élèves et à favoriser leur engagement.

En examinant les expériences des parents de lycéens thaïlandais vis-à-vis de la langue française et du français à visée professionnelle, cette étude révèle que la majorité d'entre eux n'ont pas d'expérience préalable dans ces domaines. Ce résultat semble étroitement lié au constat précédent selon lequel les parents hésitent à partager leurs idées avec les enseignants lors des réunions. Ils estiment en effet que la gestion éducative relève principalement de la responsabilité des enseignants et de l'école, et leur manque d'expérience accentue leur réserve.

Néanmoins, pour les parents qui ont eu une expérience liée à la langue française ou au français à visée professionnelle, certains ont appris le français durant leurs études secondaires ou supérieures, d'autres manifestent un véritable intérêt pour la France, sa langue et sa culture. Ce constat nous fait croire que dans certains cas, les contextes familiaux, ainsi que les opinions et expériences des parents influencent directement la motivation et les attitudes des élèves envers l'apprentissage du français et du français à visée professionnelle. Comme le souligne l'étude de Purinthatipal (2019b), certains lycéens du sud de la Thaïlande choisissent d'apprendre le français sous l'influence ou à la demande de leurs parents, qui ont eux-mêmes appris cette langue et acquis une expérience professionnelle avec des francophones. Cette observation rejoint les travaux de Bartram (2006), qui montrent une association entre les attitudes des parents et celles des élèves envers l'apprentissage des langues étrangères. L'influence parentale se manifeste de plusieurs façons, notamment en jouant

un rôle de modèle, en communiquant des regrets éducatifs, ou encore en aidant leurs enfants à comprendre l'importance et le statut des langues.

Lorsqu'on interroge les parents sur les actions qu'ils entreprennent pour encourager l'apprentissage du français, notamment à visée professionnelle, chez leurs enfants, la majorité d'entre eux opte pour des cours particuliers. Ces cours, dispensés en dehors des horaires scolaires, visent à compléter ou renforcer l'apprentissage en classe. En Thaïlande, envoyer les enfants à des cours particuliers est une pratique courante parmi les parents. Selon les entretiens, l'une des principales raisons pour lesquelles ils inscrivent leurs enfants à ces cours est l'absence de connaissances suffisantes en français chez la plupart des parents. Il va de soi que, pour ces parents, les cours particuliers, au-delà de renforcer l'apprentissage de leurs enfants de manière personnalisée, leur offrent l'assurance d'une attention ciblée. Ce soutien individuel contribue non seulement à accroître la confiance en soi des élèves, mais aussi à augmenter leurs chances de réussite scolaire et de développement de compétences essentielles pour leur avenir. Comme le confirment les résultats de la recherche de Thammason et Rungrojsuwan (2017), en plus des connaissances et des techniques d'apprentissage, les cours particuliers apportent aux enfants la confiance nécessaire pour réussir de l'apprentissage.

De plus, certains parents encouragent leurs enfants à regarder des films, à écouter des podcasts ou à lire des livres en français, afin de renforcer leur exposition à la langue. Plusieurs recherches mettent en évidence les effets positifs de l'utilisation de films dans l'apprentissage des langues étrangères, tant sur le plan linguistique que motivationnel et interculturel. L'utilisation de films et d'autres médias audiovisuels offre aux apprenants des contextes authentiques d'apprentissage, leur permettant de se familiariser avec la prononciation, les accents et les structures grammaticales en situation réelle. Cela facilite la mémorisation du vocabulaire et des expressions idiomatiques, et soutient le développement de la fluidité orale ainsi que de la compréhension contextuelle (Birulés-Muntané et Soto-Faraco, 2016; Ebrahimi et Bazaei, 2016; Bairstow et Lavour, 2017; Sadiku, 2017; Karami, 2019; Roslim et al., 2021). Par exemple, l'étude de Boussif et Sánchez Ez Auñón (2021) révèle que les élèves de français au lycée ont une opinion très positive sur l'approche basée sur le cinéma. Les films semblent réduire leur anxiété liée à l'apprentissage, favorisant ainsi une

ambiance de classe positive et stimulante. Cette méthode est perçue comme motivante et aide les apprenants à améliorer leurs compétences linguistiques et socioculturelles. De plus, l'étude de Karadag (2009) montre que l'utilisation de films français dans l'enseignement oral améliore la compréhension linguistique des élèves en offrant un contexte visuel qui facilite l'accès au sens. Les films de fiction rendent les interactions plus authentiques, augmentant la satisfaction et la motivation des apprenants, qui continuent à visionner des films en français en dehors des cours. En plus des bénéfices linguistiques, les films exposent les élèves aux cultures francophones, leur permettant d'acquérir une meilleure compréhension des aspects sociaux et culturels liés à la langue.

À part cela, de nombreux parents de lycéens thaïlandais encouragent l'apprentissage du français ou du français à visée professionnelle en favorisant la participation de leurs enfants à des événements culturels liés à la Francophonie, comme la fête de la Francophonie, la journée de la gastronomie française, ou encore en visitant des foires et festivals francophones. Ces parents renforcent également l'exposition de leurs enfants à la culture française en les emmenant dans des restaurants français, ce qui les pousse à interagir en français avec des locuteurs natifs, créant ainsi des opportunités d'immersion authentiques. Ces initiatives visent à rendre l'apprentissage de la langue plus concret et pertinent, en associant le français à des contextes culturels riches qui facilitent la compréhension des nuances linguistiques et culturelles. Comme le souligne Karlik (2023), l'immersion culturelle aide les apprenants à développer des compétences linguistiques en contexte à travers des interactions stimulantes, tout en rendant l'apprentissage plus motivant. Par ailleurs, l'étude de Gandolfi et al. (2021) confirme que l'intégration d'événements culturels, tels que les festivals ou les célébrations de la Francophonie, dans les programmes scolaires favorise non seulement l'apprentissage linguistique, mais aussi l'empathie et la motivation des apprenants envers la culture cible. De telles interactions culturelles encouragent une compréhension intuitive et naturelle de la langue, tout en offrant un cadre plus engageant et complet pour le développement des compétences orales et interculturelles.

Enfin, cette étude révèle que les parents de lycéens thaïlandais estiment que l'enseignement du français à visée professionnelle est bénéfique pour leurs enfants. Ils sont convaincus que cette compétence en langue française sera utile lors de la recherche d'emploi future et qu'elle offrira des opportunités d'accéder à des postes

intéressants, avec des salaires potentiellement plus élevés. De plus, ils considèrent que l'apprentissage du français à visée professionnelle ouvre de nouvelles perspectives professionnelles pour leurs enfants. C'est pourquoi la majorité des parents d'élèves de lycée soutient l'introduction de l'enseignement du français à visée professionnelle en Thaïlande, tant au niveau secondaire qu'universitaire, comme le montrent les exemples suivants : *“ La langue française est de plus en plus utilisée et appréciée. Il est donc recommandé de soutenir davantage les enfants dans l'apprentissage d'une troisième langue.”*, *“Les compétences en français créent davantage de possibilités de carrière pour l'avenir pour nos enfants.”*, *“Le français sera un moyen d'ouvrir des portes vers le marché mondial où la langue française est demandée.”*, *“ La maîtrise de l'anglais et du français augmente les chances d'obtenir un emploi.”*, *“ Le français est une alternative permettant aux enfants d'accéder aux divers mondes professionnels comme la mode, le tourisme, etc.”*, en particulier, *“ Apprendre le français aide à développer le secteur du tourisme du pays et favoriser les échanges culturels parce que cela permettra d'accueillir plus facilement les touristes internationaux.”* Cela nous permet d'affirmer que le français à visée professionnelle peut être enseigné aux apprenants dès le niveau débutant, comme l'indique Bouchet (2012) « *Je me suis en effet rendu compte qu'il était tout à fait possible de former un apprenant débutant en FOS sans passer par du français général : être débutant complet dans une telle formation n'est pas un handicap.* »

Il va de soi que ces constats des parents s'accordent bien aux idées des étudiants en français d'une université thaïlandaise dans l'étude de Kraiperm (2021), qui montrent que le français à visée professionnelle est un besoin primordial pour eux. Ils soulignent que la compétence en communication française à des fins professionnelles est un atout dans leur carrière, leur permettant de travailler plus efficacement et, grâce à cette compétence linguistique, d'accéder à des postes plus élevés. De même, la recherche de Dejamornchai et Dansawat (2010) met en évidence que la communication efficace est le besoin principal pour les responsables et cadres dans les entreprises et organismes francophones.

6. Conclusion de l'étude

En guise de conclusion, cette étude portant sur les perceptions des parents de lycéens en Thaïlande concernant l'enseignement du français à visée professionnelle montre que la langue française conserve une image positive auprès des parents d'apprenants en Thaïlande. Le français, en tant que troisième langue, est perçu comme une compétence valorisante qui peut ouvrir des perspectives intéressantes, tant pour la poursuite des études supérieures que pour l'insertion professionnelle des élèves.

7. Suggestions et perspectives futures

À titre de suggestion, cette étude ouvre la voie à plusieurs pistes pour enrichir l'enseignement du français au niveau secondaire en Thaïlande, que ce soit pour le français général ou pour le français à visée professionnelle, parmi lesquelles on peut citer :

- 1) Promouvoir l'enseignement du français à visée professionnelle : Il est essentiel de favoriser l'enseignement du français, en particulier du français à visée professionnelle, dans les établissements scolaires et universitaires thaïlandais, en adaptant les programmes aux besoins des apprenants et aux exigences du marché du travail. Au niveau secondaire, certaines filières peuvent être proposées, comme le français du tourisme régional pour former de jeunes guides locaux, ou le français scientifique pour préparer les lycéens aux études supérieures dans la filière correspondante.
- 2) Impliquer les parents dans le développement des programmes : Il est souhaitable d'encourager les parents à participer à l'élaboration des cursus de français à visée professionnelle, afin de mieux aligner les contenus pédagogiques sur les attentes familiales et professionnelles.
- 3) Encourager la participation parentale aux activités scolaires : L'école pourrait inciter les parents à participer activement à l'organisation et à la mise en œuvre d'activités autour du français. Une collaboration étroite entre parents et enseignants renforcerait l'implication et la motivation des élèves.

- 4) Soutenir l'innovation pédagogique des enseignants : Il serait pertinent que les directions d'établissement donnent aux enseignants de français la liberté de proposer de nouveaux cours de français à visée professionnelle, basés sur les besoins identifiés des élèves et les attentes parentales.
- 5) Élargir les options de cours de français à visée professionnelle dans les universités : Il est opportun que les universités thaïlandaises offrent une plus grande diversité de cours de français à visée professionnelle. Cela permettrait aux lycéens souhaitant poursuivre leurs études en français d'accéder à des parcours adaptés à leurs intérêts et à leurs aspirations professionnelles.

Références bibliographiques

- Ardharn, S. (2024). Exploring Issues and Difficulties in French Teaching and Learning Based on Action-Oriented Approach in Upper Northern Secondary Schools. *Chiang Mai University Journal of Humanities*, 25(1), 48–80.
- Bandura, A. (1977). *Social Learning Theory*. Prentice Hall.
- Bairstow, D. et Lavaur, J. (2017). Sous-titrage, compréhension de films et acquisition de vocabulaire | Subtitling, comprehension of films and acquisition of vocabulary. *Psychologie Française*, 62(3), 249-261.
<https://doi.org/10.1016/j.psfr.2015.05.001>
- Bartram, B. (2006). An Examination of Perceptions of Parental Influence on Attitudes to Language Learning. *Educational Research*, 48(2), 211–221.
- Bel, D. (2018). L'enseignement du / en français en Asie de l'est et du sud-est. Observatoire de la langue française (OIF). <http://observatoire.francophonie.org/wp-content/uploads/2018/11/Etude-Apprentissage-francais-Asie-SE-D-Bel.pdf>
- Birulés-Muntané, J. et Soto-Faraco, S. (2016). Watching Subtitled Films Can Help Learning Foreign Languages. *PLoS ONE*, 11(6).
<https://doi.org/10.1371/journal.pone.0158409>
- Bowlby, J. (1969). *Attachment and Loss: Attachment*. Basic Books.

- Boussif, I. et SánchEz Auñón, E. (2021). Cinema as a Didactic Tool in the Secondary School Foreign Language Classroom: French. *Porta Linguarum*, 35, 129-147.
DOI: <https://doi.org/10.30827/portalin.v0i35.15460>
- Bouchet, L. (2012). *L'enseignement du français sur objectifs spécifiques à un public débutant. Évaluation d'une formation FOS adaptée*. Mémoire de Master en Sciences du langage, Université Grenoble Stendhal Grenoble 3. Récupéré sur <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00709356>
- Conseil de l'Europe. (2001). *Cadre européen commun de référence pour les langues*. Didier.
- Dejamornchai, S. (2021a). *Teaching Strategies for Active Learning of the Foreign Language*. Thammasat Printing House.
- Dejamornchai, S. (2021b). *French Language Learning Management: Reflections, Directions and Challenges*. Thammasat Printing House.
- Dejamornchai, S. et Dansawat, C. (2010). Besoins des diplômés de français et des caractéristiques souhaitables pour les entreprises francophones en Thaïlande. *Bulletin de l'ATPF*, 33(120), 4-20.
- Dupont, L. (2019). Profil des familles et réussite scolaire en langues étrangères. *Journal de l'Éducation*, 15(2), 34-47.
- Ebrahimi, Y. et Bazaee, P. (2016). The Effect of Watching English Movies with Standard Subtitles on EFL Learners' Content and Vocabulary Comprehension. *Journal of Applied Linguistics and Language Research*, 3, 284-295.
- Eison, J. et Bonwell, C. (1991). *Active Learning: Creating Excitement in the Classroom*. Washington. School of Education and Human Development, George Washington University. files.eric.ed.gov/fulltext/ED336049.pdf
- Epstein, J. L. (2011). *School, Family, and Community Partnerships: Preparing Educators and Improving Schools*. Westview Press.
- France Alumni Thaïlande (2024). *Pourquoi travailler votre français*. Récupéré sur <https://www.francealumni.fr/fr/poste/thaïlande/magazine/langue-francaise/pourquoi-travailler-votre-francais-2616>
- Glickman, C. D. et Gordon, S. P. (2008). *Supervising Today's Schools: Changing, Improving, and Rejuvenating*. Allyn & Bacon.

- Gandolfi, F., Kwaffo, M. Th., McAndrews, R. Sacco, S.J. et Stein-Smith, K. (2021). French Language and Francophone Culture in Sub-Saharan Africa – Interdisciplinary Reflections on Multilingualism and French Language Education. *International Journal of Humanities and Social Science*. 11(10). DOI:10.30845/ijhss.v11n10p5
- Harris, Q. et Goodall, J. (2008). Do parents know they matter? Engaging all parents in learning. *Educational Research*, 50(3), 277- 289. DOI:10.1080/00131880802309424 ISSN 0013-1881
- Hoibian, S. et Millot, Ch. (2018). *Aider les jeunes à mieux identifier leurs goûts et motivations personnelles : Un levier pour améliorer l'orientation*. Cnesco.
- Hoover-Dempsey, K.V. et Jones, K.P. (1997). *Parental Role Construction and Parental Involvement in Children's Education*. Communication présentée au AERA annual meeting of the American Educational Research Association, Chicago, avril. <https://www.erudit.org/fr/revues/rse/2004-v30-n2-rse1025/012675ar/>
- Jaoul-Grammare, M. et Nakhili, N. (2010). *Quels facteurs influencent les poursuites d'études dans l'enseignement supérieur ?*. Net.Doc.68
- Karadag, C. (2009). L'exploitation des films français dans l'enseignement des compétences orales en FLE. *Çukurova Üniversitesi Eğitim Fakültesi Dergisi*, 3(37), 122-128. <http://egitim.cu.edu.tr/efdergi>
- Karami, A. (2019). Implementing Audio-Visual Materials (Videos), as an Incidental Vocabulary Learning Strategy, in Second/Foreign Language Learners' Vocabulary Development: A Current Review of the Most Recent Research. *I-manager's Journal on English Language Teaching*, 9(2), 60-69. <https://files.eric.ed.gov/fulltext/EJ1220725.pdf>
- Karlik, M. (2023). Exploring the Impact of Culture on Language Learning: How Understanding Cultural Context and Values can Deepen Language Acquisition. *International Journal of Language, Linguistics, Literature and Culture*, 2(5). <https://doi.org/10.59009/ijllc.2023.0035>
- Kraiperm, T. (2021). *L'enseignement du FLE à l'université en Thaïlande : de l'évaluation des besoins à l'élaboration d'un cursus*. RSU International Research Conference 2021 Proceeding. <https://rsucon.rsu.ac.th/proceeding/18>

- Lareau, A. (2011). *Unequal Childhoods: Class, Race, and Family Life*. University of California Press.
- Meepukham, P. (2011). *Participation for Student's Guardian of the School Management in Bantonratdumrongvit School the Sakonnakhon Primary Educational Service Area Office 1*. North University.
- Purintrapibul, S. (2017). Motivation in Learning French of Secondary Schools Students in Fourteen Southern Provinces of Thailand. *Journal of Humanities and Social Sciences*, 25(48), 205-229.
- Purintrapibul, S. (2019a). Les représentations de la langue française chez les étudiants de licence de français à l'Université Prince de Songkla, Campus de Pattani. *Bulletin de l'ATPF*, 42(138), 1-21.
- Purintrapibul, S. (2019b). Besoins et tendances de l'apprentissage du français chez les apprenants des écoles secondaires dans les quatorze provinces du Sud de la Thaïlande. *Bulletin de l'ATPF*, 39(131), 32-47.
- Purintrapibul, S. et Chaisri, K. (2022). Utilisation des méthodes et techniques d'apprentissage actif dans l'enseignement du français dans les écoles secondaires du Sud de la Thaïlande. *Bulletin de l'ATPF*, 45(143), 50-72.
- Purintrapibul, S. et Chaisri, K. (2024). Problems of Active Learning Implementation for French Language Teaching and Learning in Secondary Schools in the South of Thailand. *Suranaree Journal of Social Sciences*, 18(1), 1-21.
<https://www.researchgate.net/publication/365951493>
- Roslim, N., Azizul, A.F., Nimehchisalem, N. et Tew Abdullah, M.H. (2021). Exploring Movies for Language Teaching and Learning at the Tertiary Level. *Asian Journal of University Education (AJUE)*, 17(3), 271-280.
- Sadiku, A. (2017). The impact of subtitled movies on vocabulary development. *International Journal of Business and Technology*. 6(1).
 Doi:10.33107/ijbte.2017.6.1.04
- Sittisak, S. (2011). *Parents' Participation in Vocational Schools Administration: A Case Study of Pasicharoen and Bangkokyai Districts*. Master Thesis, National Institute of Development Administration.
<https://repository.nida.ac.th/items/78aaf65a-d248-46e7-8bd7-71508a9ec4de>

- Songsai, J. (2018). Participation in Educational Management of Anuban Khehabangplee under Smuthprakarn Primary Educational Service Area Office. *SSRU Journal of Public Administration*, 1(2), 13-25.
- Stevanovic, B. et Mosconi, N. (2007). La représentation des métiers chez les adolescent(es) scolarisé(es) au collège et au lycée « Du mouvement mais pas de changement ». *Travail et Emploi*, 109, 69-80.
- Tamis-LeMonda, K. S. et Rodriguez, E.T. (2009). Parents' role in fostering young children's learning and language development. *Encyclopedia on Early Childhood Development*, 1-10.
<https://www.child-encyclopedia.com/pdf/expert/language-development-and-literacy/according-experts/parents-role-fostering-young-childrens-learning>
- Thammason, N. et Rungrojsuwan, S. (2017). Tutorial Study: The Consumption of Signs among Thai Students. *MFU Connexion*, 6(2), 127-159.
- Utami, A. Y. (2022). The Role of Parental Involment in Student Academic Outcomes. *Journal of Education Review Provision*, 2(1), 17-21.
- Yamane, T. (1973). *Statistics: An Introductory Analysis*. Harper & Row.